

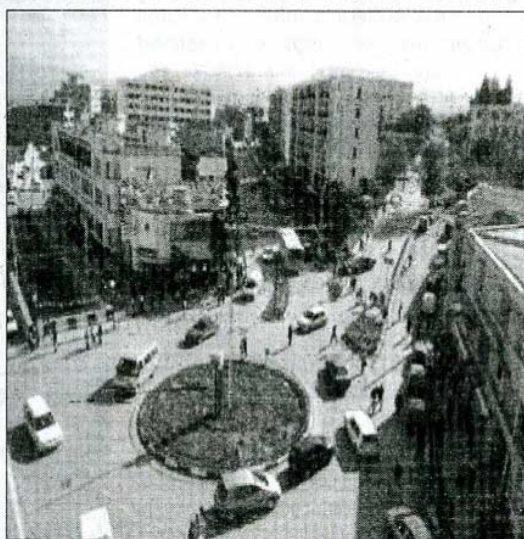
Tizi Ouzou

Un taux de raccordement satisfaisant au réseau d'assainissement

Le taux moyen de raccordement des ménages de la wilaya de Tizi-Ouzou (plus de 1,2 million d'habitants) au réseau d'assainissement des eaux usées se situe actuellement à hauteur 86%, alors qu'il ne dépassait pas les 60% en 2000, a-t-on appris mercredi auprès de la Direction locale des ressources en eau.

«**C**ette progression de l'ordre de 26% est le fait direct d'investissements colossaux consentis durant ces dernières années pour la réalisation d'un ensemble d'opérations liées à la prise en charge des nouvelles demandes, l'extension et le redimensionnement du réseau existant, pour faire face à l'accroissement du volume des rejets, induit par l'amélioration substantielle de la dotation en eau potable», a expliqué le chargé de l'assainissement au niveau de cette direction. Le réseau d'assainissement de la wilaya se constitue de 3000 km de canalisations, de 8 stations d'épuration (Step) fonctionnelles d'une capacité variant de 15 000 à 120 000 équivalents/habitant, de 209 bassins de filtration, et de 24 autres de décantation, a indiqué M. Aït Ramdane Mohamed, précisant que cette situation ne tient pas compte des fosses septiques individuelles réalisées en zones

d'habitations éparses. Dans le cadre d'élimination «progressive» de ces fosses septiques, il a été alloué, au titre du présent quinquennat, une enveloppe de 1,2 milliard de dinars pour la réalisation de 4 opérations totalisant 224 km de réseaux, au profit des villages, où «cet indice du développement social (assainissement) est devenu une réalité tangible durant cette dernière décennie», relève-t-on. Additivement à cela, il a été destiné à la wilaya une enveloppe de 227 millions de dinars pour la réhabilitation du réseau d'assainissement, endommagé par les intempéries de 2012. Une Step d'une capacité de 60 000 eq/hab, dotée d'une autorisation de programme de 1 milliard de dinars, est en cours de réalisation au lieu-dit Ighil-Bouzal, pour la prise en charge de l'assainissement de la ville d'Azazga. Le maillage du territoire de la wilaya par ces ouvrages de traitement des eaux usées sera complété par la réali-



sation d'une autre station d'épuration d'une capacité de 100 000 eq/hab, pour l'assainissement de la future nouvelle ville de Oued-Falli, banlieue sud-ouest de Tizi-Ouzou, tel qu'il a été décidé par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, lors de sa récente visite dans la région, qui avait annoncé

l'inscription de ce projet pour une AP de 1,5 milliard de dinars. Pour sa part, l'Office national d'assainissement (ONA) a bénéficié, au titre du quinquennat 2010-2014, d'une enveloppe de 6 milliards de dinars, pour la réalisation de 6 stations d'épuration en amont de la cuvette du bar-

rage de Taksebt (180 millions de m³), pour protéger cet ouvrage hydraulique contre le risque de pollution représenté par les rejets des eaux usées des villages situés en amont. Par ailleurs, la Direction des ressources en eau tient à relever que, contrairement aux boues rejetées par les step qui trouvent usage dans l'agriculture les eaux traitées par ces ouvrages «ne sont pas encore utilisées dans l'irrigation agricole», a fait remarquer M. Aït Ramdane, qui a imputé ce manque à gagner pour l'agriculture à «l'absence d'une structure appropriée pour la prise en charge des périmètres irrigués», sachant, a-t-il dit que l'Office national d'irrigation et de drainage (Onid), sollicité à cet effet, a décliné l'offre de gestion de l'irrigation des périmètres agricoles, «pour cause de leur démembrement et de leur taille réduite ne permettant pas leur rentabilité».

TIZI-OUZOU

**LA WILAYA ATTEINT
UN TAUX DE
RACCORDEMENT DE 86%
AU RÉSEAU
D'ASSAINISSEMENT**

■ Le taux moyen de raccordement des ménages de la wilaya de Tizi-Ouzou (plus de 1,2 million d'habitants) au réseau d'assainissement des eaux usées se situe actuellement à hauteur 86%, alors qu'il ne dépassait pas les 60% en 2000, a-t-on appris mercredi auprès de la direction locale des ressources en eau.

Cette progression de l'ordre de 26% est le fait direct d'investissements colossaux consentis durant ces dernières années pour la réalisation d'un ensemble d'opérations liées à la prise en charge des nouvelles demandes, l'extension et le redimensionnement du réseau existant, pour faire face à l'accroissement du volume des rejets, induit par l'amélioration substantielle de la dotation en eau potable", a expliqué le chargé de l'assainissement au niveau de cette direction. Le réseau d'assainissement de la wilaya se constitue de 3000 km de canalisations, de 8 stations d'épuration (Step) fonctionnelles d'une capacité variant de 15.000 à 120.000 équivalents/habitant, de 209 bassins de filtration, et de 24 autres de décantation, a indiqué Ait Ramdane Mohamed, précisant que cette situation ne tient pas compte des fosses septiques individuelles réalisées en zones d'habitations éparses.

Dans le cadre d'élimination "progressive" de ces fosses septiques, il a été alloué, au titre du présent quinquennat, une enveloppe de 1,2 milliard DA pour la réalisation de 4 opérations totalisant 224 km de réseaux, au profit des villages, où "cet indice du développement social (assainissement) est devenu une réalité tangible durant cette dernière décennie", relève-t-on. Additivement à cela, il a été destiné à la wilaya une enveloppe de 227 millions DA pour la réhabilitation du réseau d'assainissement, endommagé par les intempéries de 2012. Une Step d'une capacité de 60.000 eq/hab, dotée d'une autorisation de programme de 1 milliard DA, est en cours de réalisation au lieu-dit Ighil Bouzal, pour la prise en charge de l'assainissement de la ville d'Azazga. Le maillage du territoire de la wilaya par ces ouvrages de traitement des eaux usées sera complété par la réalisation d'une autre station d'épuration d'une capacité de 100.000 eq/hab, pour l'assainissement de la future nouvelle ville de Oued Falli, banlieue sud-ouest de Tizi-Ouzou, tel qu'il a été décidé par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, lors de sa récente visite dans la région, qui avait annoncé l'inscription de ce projet pour une AP de 1,5 milliard DA.

Pour sa part, l'Office national d'assainissement (ONA) a bénéficié, au titre du quinquennat 2010-2014, d'une enveloppe de 6 milliards DA, pour la réalisation de 6 stations d'épuration en amont de la cuvette du barrage de Taksebt (180 millions de m3), pour protéger cet ouvrage hydraulique contre le risque de pollution représenté par les rejets des eaux usées des villages situés en amont. Par ailleurs, la direction des ressources en eau tient à relever que, contrairement aux boues rejetées par les step qui trouvent usage dans l'agriculture les eaux traitées par ces ouvrages "ne sont pas encore utilisées dans l'irrigation agricole", a fait remarquer M. Ait Ramdane, qui a imputé ce manque à gagner pour l'agriculture à "l'absence d'une structure appropriée pour la prise en charge des périmètres irrigués", sachant, a-t-il dit que l'Office national d'irrigation et de drainage (Onid), sollicité à cet effet, "a décliné l'offre de gestion de l'irrigation des périmètres agricoles, pour cause de leur démembrement et de leur taille réduite ne permettant pas leur rentabilité".

APS

Necib à Naâma

Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, effectuera demain, une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Naâma.



ILS SE JETTENT DANS LES LACS ET LES BARRAGES FAUTE D'INFRASTRUCTURES

17 morts par noyade dans des retenues d'eau depuis le début de ramadhan

DEPUIS le début du mois de ramadhan, les services de la Protection civile ont déploré 17 morts par noyade au niveau des retenues d'eau. Dans un communiqué, la direction générale de la Protection civile donne des consignes à suivre lors des canicules et met en garde contre la baignade dans les lacs, les barrages, les retenues collinaires, les oueds et les piscines. Les noyades s'accroissent davantage durant la période de jeûne mais aussi tout au long de l'été, période de grandes chaleurs. Les retenues d'eau sont fréquentées par les adolescents et même les enfants. Ces derniers s'exposent à un danger mortel. Pour le seul mois de juin, les agents de la Protection civile ont repêché 25 personnes mortes par noyade, dont 11 dans des mares et des retenues collinaires, 5 dans des barrages, 5 dans des piscines, 3 dans des oueds et une autre dans un lac.

Ces drames surviennent le plus souvent dans les régions de l'intérieur et du sud du pays où les lieux et les infrastructures de natation ou de baignades sont quasiment inexistantes. Bon nombre de communes ne disposent pas de infrastructures. Même dans les grandes villes ces infrastructures se font rares. Certaines APC ont carrément fermé leurs piscines communales. Même les piscines ouvertes au public ne sont pas accessibles à toutes les catégories de la société vu leurs tarifs exorbitants, ce qui pousse d'ailleurs les jeunes et les enfants à se rabattre sur les barrages, les oueds, les retenues collinaires, les bassins et même les puits qui restent la seule alternative où se rafraîchir. Ces risques élevés ont poussé les services de la Protection civile à intensifier leurs actions de prévention et de surveillance pour éviter le pire. Des consignes

sont diffusées pour prévenir contre ces accidents mais aussi pour sensibiliser les gens contre d'autres risques qui peuvent être provoqués par les fortes chaleurs tels les coups de soleil et la déshydratation. Ainsi, les services de la Protection civile recommandent aux gens de rester chez eux tout en fermant les volets et les rideaux des façades exposées au soleil et de limiter les déplacements durant les périodes d'intense chaleur. « Il est recommandé, notamment pour les gens des wilayas de l'intérieur, de se déplacer tôt le matin ou dans la soirée et de rester dans l'ombre dans la mesure du possible », a-t-on conseillé. La Protection civile recommande également au gens d'éviter les tâches pénibles durant ces moments de canicule (jardinage, sports, bricolage...).

Z. M.

صهريج المياه بـ 1200 دج والحصول عليه بمواعيد مسبقة

السكان صعوبات كبيرة للظفر بصهريج واحد، الذي فاق سعره 1200 دج، ويلجأ السكان إلى ضبط مواعيد مسبقة وينتظرون عدة أيام للظفر بصهريج المياه، وحسب عضو البلدية أن التسريبات المائية كانت وراء الاختلال في توزيع المياه في الفترة الأخيرة، سيما وأن الأعطاب التي تطال شبكة التوزيع تتطلب عدة أيام لإصلاحها.

بوزيد مخبي

يواجه هذه الأيام العديد من السكان بأحياء متفرقة من مدينة القل ولاية سكيكدة على غرار حسي شبيه الجزيرة وحي رامول عبد العزيز، أزمة عطش استمرت لأكثر من أسبوع، وأدخلتهم في رحلة بحث مضيئة عن هذه المادة الحيوية. وقد أفرزت هذه الأزمة انتعاش تجارة المياه، أين تحول الكثير من أصحاب الجرارات إلى تجار للمياه، خاصة وأنها أصبحت تدر عليهم ربحا وفيرا، فيما يجد

المسيلة

سكان حي 400 مسكن يقطعون الطريق الوطني 60 للمطالبة بالماء

المياه الصالحة للشرب باتت معضلة تؤرق سكان أحياء الجهة الغربية بالقطس الحضري الجديد التي ما فتئت مشاكلها تتزايد من يوم لأخر في شتى المجالات وانتشار للأفئد الاجتماعية في ظل التوسع العمراني وانعدام المرافق الترفيهية والترفيهية والأمنية، مما جعل هذه الأحياء تتضاعف بها عمليات السرقة والسطو على المنازل والمحلات التجارية ليلا نهارا. **فارس قريشي**

الاطلاق من مشاكل التوزيع وهو ما اعتبره من قبيل سوء التوزيع. وحسب عدد من المحتجين فإنهم تعبوا ماديا ومعنويا لاسيما خلال هذه الأيام شديدة الحر، حيث زادت عليهم معضلة تذبذب التوزيع معاناة على معاناتهم اليومية وإن استمر الوضع على ما هو عليه يضيف محدثونا، سيصرون على موقفهم وتصعيد حركتهم الاحتجاجية. الجدير بالذكر أن مشكل توزيع

800 و1000 دج. السكان المحتجون رفضوا جميع محاولات مصالح الأمن بفتح الطريق أمام حركة المرور خصوصا بعدما أعلمتهم يقولون مصالح الجزائرية للمياه أن ليس هناك حلا لمشكل تزويدهم بمياه الشرب ليلة أمس على اعتبار أن مستوى الخزانات لا يسمح بتوزيع الماء عليهم بكمية كافية وهو ما أثار استيائهم أكثر خاصة وأن أحياء مجاورة لا تعاني على

قام مساء أمس الجمعة عدد من سكان حي 400 مسكن الواقع بالمدخل الغربي لمدينة المسيلة يغلق الطريق الوطني 60 المؤدي إلى حمام الضلعة والجزائر العاصمة أمام حركة السير بواسطة الحجارة والفضلات المنزلية احتجاجا على تذبذب توزيع المياه التي لم تصلهم منذ 9 أيام حسبهم ما دفع بهم إلى الاحتقان بعدما أنهكهم شراء الصهاريج بأثمان تتراوح بين

عناية تستغل آبار ماكسة بالطارف

«سياتا» ترفع حجم التزويد بالماء إلى 15 ألف متر مكعب

أكد المدير العام لمؤسسة المياه والتطهير «سياتا» السيد رشيد مقراني، خلال جلسة عمل مع المنتخبين ووالي عناية محمد الغازي، أنه سيتم تحسين مستوى الاستهلاك اليومي للمياه الشروب بالولاية، وذلك برفع معدل توزيع المياه انطلاقا من الأسبوع القادم إلى 15 ألف متر مكعب بعد إعادة استغلال مياه الآبار بعناية وماكسة بالطارف.

← هبة أيوب



وجاء تحرك شركة المياه والتطهير على خلفية الانقطاعات المتكررة للماء بمختلف بلديات الولاية، منها عناية وسط البوني والحجار وسيدي عمار، بعد توقف محطة الضخ بالملاح.

وحسب نفس الهيئة، فإن عملية القضاء على التسريبات العشوائية للمياه جارية في الوقت الراهن؛ من خلال تجديد مختلف الشبكات وقنوات نقل المياه عبر 200 حي متواجد بعناية، انطلاقا من منطقة الملاح بمحاذاة المطار الدولي رابع بيطاط بالولاية، حيث تتعلق هذه العمليات بتجديد شبكات المياه وإصلاح الأعطاب الخاصة بقنوات توصيل مياه الشرب، والتي يتعدى عمرها 15 سنة وكذلك إعادة تهئية شبكة التطهير.

وحسب مدير «سياتا»، فإن هذا البرنامج الموسمي سيقضي نهائيا على ظاهرة تسرب مياه القنوات القديمة، التي تتسرب منها كميات معتبرة من المياه الصالحة للشرب بولاية عناية، تتعدى معدل 150 لترا في الثانية؛ أي ما يعادل 5000 متر مكعب في اليوم، بنسبة 45 بالمائة، واسترجاع من 15 إلى 30 بالمائة من المياه المتسربة. والهدف من هذه العملية تغطية العجز وتوفير احتياجات المستهلكين من هذه المادة، إلى جانب تمديد الحجم الساعي للتزود بالمياه؛ من 08 إلى 10 ساعات في اليوم، كذلك استرجاع كميات المياه المتسربة واستغلالها بشكل عقلاني. وفي سياق متصل، سطررت شركة «سياتا» عدة تدخلات ومشاريع لتجديد القنوات

المياه بلغت 60 بالمائة.

واعتمدت شركة المياه والتطهير «سياتا» عناية الطارف، على عملية وضع عدادات جديدة لتسديد الفواتير المترتبة على عاتق الزبائن، لتفادي الخسائر الفادحة، والتي قُدرتها نفس المصالح بملياري دينار، وترتبط هذه الخسائر التي تتكبدها سنويا الشركة، بالربط العشوائي للقنوات الناقلة لمياه الشرب، بالإضافة إلى التسريبات المائية في الشبكة، والتي تقدر بـ 30 بالمائة.

الخاصة بتحويل مياه الشرب على مستوى مختلف القطاعات الحضرية ببلدية عناية وكذلك ولاية الطارف، في إطار القضاء على ظاهرة الشبكات المهترئة والقنوات المتصدعة وتجديدها بقنوات 1000 ملم، إلى جانب تغيير القنوات التي تربط سد الشافية والشبكة الرئيسة للمياه بالشعبية، والتي يعود تاريخها إلى عام 1969 على امتداد 45 كلم، والتي مستشرف على تجديدها الشركة مع مطلع السنة القادمة، علما أن نسبة تذبذب

بودجيمة (تيزي وزو) التسربات وراء نقص التزويد بماء الشرب

يواجه سكان بلدية بودجيمة الواقعة على بعد حوالي 22 كلم شمال ولاية تيزي وزو، أزمة ماء حادة، حيث تواجه قرية البلدية نقصا كبيرا في ماء الشرب، لتضطر بذلك النساء، لتلبية احتياجاتهن من هذه المادة الحيوية، الى التنقل على الأقدام إلى الينابيع الطبيعية لتزويد عائلاتهن، هذه المصادر التي لم يعد بمقدورها تلبية احتياجات كل السكان؛ نظرا للطلب المتزايد.

← س. زميحي

غياب النظافة، وقد أبدوا مخاوفهم مما قد ينجر عن ذلك من أمراض، كما أن استغلال محطة ضخ المياه المنجزة بقرية أحفير التابعة لبلدية بودجيمة والتي تم تزويدها انطلاقا من سد تاقسبت لتمويل بدورها جل البلديات الساحلية التي تعاني أزمة الماء، سمح بإيصال الماء الى 80 ألف مواطن، والموزعين عبر 8 بلديات ساحلية، كان بالنسبة للسكان الحل المنتظر منذ سنوات لوضع حد لمشكل التزود بالماء، لكن هاجس التسربات أعاد متاعبهم من جديد.

وحسب مصدر محلي، فإن كلا من قرى ثالة تغلي، أقوني أفقوس، إيفز نكة، ثيقتين وغيرها، تشتكي من ندرة الماء الصالح للشرب، حيث إن الكميات التي تُضخ من سد تاقسبت نحو الخزان الممول للقرى، قليلة، كما أن الماء يزور الحنفيات مرة كل أربعة أيام، وفي هذه الفترة يصل الماء بكميات قليلة نتيجة مشكل التسربات التي كانت وراء ضياع كميات منه في الطبيعة والمحيط، وهو المشكل الذي تسبب في ندرة الماء. وما أرق كاهلهم، يضيف المتحدث، أن هذه المتاعب مستمرة على مدار أيام السنة، غير أنها تزداد حدة في فصل الصيف أمام الغياب الكلي لهذه المادة الحيوية، التي أضحت مطلوبة بقوة وبكثرة،

لاسيما مع موجة الحر التي تشهدها الولاية مؤخرا، والتي وصلت فيها درجة الحرارة إلى 40. وأضاف المصدر أن نحو 18 ألف ساكن يعيشون ظروفا صعبة، خاصة أن الحرارة تزامنت مع شهر رمضان، والسكان متخوفون من التنقل لجلب الماء حتى لا ينال منهم العطش، كما أنه ترتب عن غياب الماء

عين تموشنت ربط آخر الدواوير بشبكة المياه قبل نهاية السنة

سيتم ربط آخر الدواوير بولاية عين تموشنت بشبكات المياه الصالحة قبل نهاية السنة الحالية 2013، حسبما أعلن عنه رئيس مصلحة التزويد بالمياه الصالحة للشرب بمديرية الموارد المائية السيد بلغابة الشيخ. ويتعلق الأمر بدواوير هواورة وكواملية وماغرا ورواية التابعة لمنطقة بوزجار، ولا تتوفر هذه المنطقة إلا على تجهيز بكتلة واحدة لتحلية مياه البحر بطاقة 5000 متر مكعب، غير أن ذلك يبقى غير كاف لتموينها.

وسيتم إتمام الأشغال الجارية لإنجاز محطة للضخ بمساعد في غضون ثلاثة أشهر، للقيام بالتجارب التقنية وتزويد هذه الدواوير بالمياه الصالحة للشرب على مدى 24 ساعة، انطلاقا من محطة تحلية مياه البحر لبنى صاف، على غرار المناطق الأخرى من الولاية، علما أن هذه المحطة التي تبلغ طاقتها 200.000 متر مكعب يوميا، تغطي احتياجات ولاية عين تموشنت، التي تقدر بـ 100.000 متر مكعب في اليوم؛ أي ما يعادل 250 لترا لكل فرد.

كما أطلقت مديرية الموارد المائية أشغال ربط مزارع الولاية التي ستنتهي في 2014، ليتم تموينها على مدار 24 ساعة أيضا. وقد تم تجسيد جميع هذه العمليات بفضل تشغيل محطة تحلية مياه البحر وكذلك إنجاز أربعة روافات تعبر الولاية انطلاقا من حوض دزيرة (بطاقة 13 مليون متر مكعب)، وتصل هذه الروافات إلى بلديات أولاد كيحل والعامرية وسيدي صافي ولهاصة وعين تموشنت وشنتوف وتامازورة ووادي الصباح.

بالموازة، شكلت مديرية القطاع احتياطيا للتأمين بـ 7,5 مليون متر مكعب من مياه الشرب على مستوى حوض دزيرة لمواجهة لأي احتمال لانقطاع يمس محطة تحلية مياه البحر لبنى صاف، كما أوضح السيد بلغابة الشيخ. وتشكل هذا الاحتياطي انطلاقا من سد حمام بوغراة (تلمسان) عبر تفريغ الكميات الزائدة. وبالإضافة إلى ذلك، سمحت عمليات تعزيز قدرات تخزين الماء الشروب لولاية عين تموشنت، بتوفير خزانات بسعة إجمالية تبلغ 130 ألف متر مكعب. (وأج)

الجانب المتبقي يتعلق بالرواتب الحوافز والزيادات الاتفاق حول الجانب القانوني للاتفاقية الجماعية لـ"سياتا"

■ وليد هري

انتهت اللجنة المكلفة بالتفاوض مع إدارة مؤسسة المياه والتطهير للطارف وعناية «سياتا» بخصوص الاتفاقية الجماعية، من وضع الجانب القانوني لهذه الأخيرة.

وحسب ما كشفت مصادره مسؤولية لـ«آخر ساعة» فإن

بالمذكر أن مجلس نقابة «سياتا» اجتمع، مطلع الشهر الجاري، لوضع خارطة طريق للمفاوضات الخاصة بالاتفاقية الجماعية، التي تعد من أكبر المشاكل التي ما تزال قائمة بالمؤسسة المذكورة، حيث أن أغلب العمال ينتظرونها بفارغ الصبر.

الجماعية الخاصة بالديوان الوطني للتطهير وباقي المؤسسات التابعة لقطاع المياه في عنابة. وأضاف المصدر بأن المعطيات الأولية تشير إلى أن المفاوضات ستنتهي بسرعة ودون عوائق وذلك لتوحد رؤى اللجنة النقابية والإدارة حول الشطر المتبقي للاتفاقية. جدير

المفاوضات التي انطلقت قبل أسبوعين بين الإدارة واللجنة، وصلت إلى أرضية تفاهم بخصوص الجانب القانوني للاتفاقية الجماعية كما تم الاتفاق على أن يكون الجانب المتبقي لها والمتعلق أساسا بالرواتب، الزيادات والحوافز هو نفسه المطبق في الاتفاقية

الصهاريج حلهم الأخير قاطنو مشة "عين برهوش" بأم البواقي عطشى

● يعاني سكان مشة "عين برهوش" التابعة إقليميا لبلدية مسكيانة بأم البواقي من نقص الماء الصالح للشرب على مدار السنة بسبب جفاف الحنفية الوحيدة المتواجدة بالمنطقة والتي تموّن السكان بمياه الشرب، والشيء الغريب حسب بعض السكان أن السلطات المعنية قد تناست تماما هذه المشة المعزولة والمنسية بعد أن سقطت من نظر واهتمامات السلطات رغم الشكاوى العديدة التي تقدم بها السكان في أكثر من مناسبة قصد إيجاد حل نهائي لهذه الوضعية الصعبة التي أثرت سلبا على حياتهم اليومية، لكن رد البلدية كان عن طريق تموين سكان المنطقة بكميات محدودة لا تستجيب لطلبات السكان، فيما يلجأ بعض سكان المنطقة بجلب مياه الشرب بواسطة الصهاريج والدلاء باستعمال الأحمر التي تخفف عنهم من متاعب التنقلات رغم كون الأغلبية من سكان المنطقة فقراء ومن ذوي الدخل الضعيف، مطالبين في نفس الوقت السلطات بضرورة التدخل العاجل من أجل إيجاد حل نهائي لوضعيتهم مع نقص مياه الشرب خلال شهر رمضان وارتفاع درجات الحرارة وتزايد الطلب على هذه المادة الحيوية.



مجلس بلديات

رحيم خليل

BOUIRA

L'eau du barrage à la rescousse de M'sila

La totalité du projet des grands transferts d'eau, à partir du barrage de Koudiet Acerdoune, de Bouira, vers la wilaya de M'sila, sera réceptionnée avant la fin de l'année en cours, a assuré le wali, Nacer Maâskri, lors d'une visite d'inspection des différents chantiers de cet important projet. «La réception de la totalité de ce projet est prévue, en principe, avant la fin de l'année en cours», a souligné M. Maâskri, en réponse à une question de l'APS sur ce point. Dans cette optique, le premier responsable de la wilaya a visité les différents chantiers du projet, dont 4 stations de pompage implantées à Djebahia, Aïn Lahdjar, Raouraoua et à Sour el-Ghozlane. Pour un coût global de plus de 21 milliards de DA, les travaux de grands transferts d'eau vers les régions du sud de la wilaya de Bouira, ainsi que la partie nord de la wilaya voisine de M'sila (Ain Lahjal et Sidi Aissa) «connaissent un rythme acceptable par rapport aux semaines précédentes», a noté le wali.

Ce projet est destiné à alimenter, au total, 250.000 habitants, se trou-

vant dans ces centres urbains du couloir de Koudiet Acerdoune, selon les explications fournies, sur place, au wali. Le même responsable a insisté auprès des entreprises en charge du projet pour qu'elles accélèrent la cadence des travaux et surmontent toutes les entraves, afin de réceptionner les 4 stations de pompage, d'ici à fin octobre. Les travaux de réalisation des stations à Raouraoua et à Tbabkha, dans la commune de Sour el-Ghozlane, à une trentaine de kilomètres au sud du chef-lieu de la wilaya de Bouira, connaissent une avancée notable, a-t-on indiqué.

Six réservoirs d'une capacité de 500 à 12.000 m³ sont aussi prévus, dont 3 seront destinés à la distribution d'eau potable (1 pour Bouira et 2 pour la wilaya de M'sila), a-t-on précisé. Le wali de Bouira a appelé, en outre, les responsables des différents secteurs impliqués dans cette opération à conjuguer les efforts pour dépasser toutes les contraintes pouvant causer davantage de retard à ce projet, dont la réception était initialement prévue pour le mois de juillet en cours.

Rude épreuve pour les habitants de Djebel Ouahch

Les habitants de la partie haute de la cité 'Djebel Ouahch' sont montés, hier, au créneau pour alerter les autorités locales sur leur situation dramatique, en matière d'approvisionnement en eau potable. Les intervenants ont assuré que, depuis une vingtaine de jours, ils ne reçoivent l'eau potable dans les robinets qu'avec un très faible débit, la pression étant assez faible. Interrogé, un responsable de la Seaco a répondu que le phénomène provient d'une conduite desservant le quartier qui est bouchée par le calcaire et que les travailleurs de la société de l'eau et de l'assainissement s'attellent actuellement à la réparer. Il a promis aux plaignants que l'eau recommencera à couler à profusion dans les prochains jours.

TLEMCEM

ALIECO rénove les équipements hydrauliques des barrages

Khaled Boumediene

La rénovation des équipements hydromécaniques et électriques de 16 anciens barrages d'Algérie a été confiée par l'Agence nationale des barrages (ANB) à ALIECO, une entreprise algérienne spécialisée dans la production d'équipements hydrauliques, de levage, mécano-soudé et de chaudronnerie, a-t-on appris, dimanche, auprès de l'ANB de Tlemcen. Cette opération visant à garantir la sécurité du barrage, réhabiliter les vannes et à installer des pompes pour accroître la protection pendant les inondations, touchera près de 6 barrages de l'Ouest dont les deux plus anciens barrages de la wilaya de Tlemcen, à savoir Béni Bahdel (commune de Beni Snous) et Mefrouch (commune de Tlemcen) dont les volumes de retenue d'eaux sont respectivement de l'ordre de 63 et 15 millions de mètres cubes. Notre source précisera à ce sujet, que les travaux ont déjà débuté avec une équipe de chantier dans le barrage de Mefrouch. Tous les équipements vieux de plusieurs dizaines d'années, notamment des vannes hydrauliques, des valves de réglage de débit, des valves de réglage de pression et clapets anti-retour hydromécaniques vont retrouver la précision et le rendement de leur première jeunesse. La situation actuelle au niveau de ces deux barrages (vidanges de fond endommagées) constitue un risque

très sérieux et imminent en cas d'inondation extrême. En effet, il est impossible à ces deux vieux barrages d'assurer leurs fonctions de gestion des inondations dans leur état actuel. Cet aspect est particulièrement important dans la mesure où, depuis peu, la wilaya de Tlemcen a connu des changements considérables au niveau climatique qui ont eu pour effet un accroissement des inondations et de leur fréquence, ce qui pourrait éventuellement entraîner l'effondrement partiel ou total de ces barrages, avec de graves conséquences pour la vie et les biens des populations. Soulignons dans ce cadre, que le barrage de Beni Bahdel, dont les ressources en eaux superficielles sont essentiellement représentées par les apports de l'oued Tafna qui prend naissance au niveau de Ghar Boumaâza (Sebdou), a été construit entre 1934 (mise en eau en 1940). Le barrage de Beni Bahdel avait été conçu, à l'origine, pour assurer l'extension des irrigations de la plaine de Maghnia, située à quelques 25 km au nord-ouest de l'ouvrage, sur la rive gauche de la Tafna. Mais comme les services de l'hydraulique avaient la certitude qu'il était impossible de résoudre le grave problème de l'alimentation en eau de la région oranaise avec les seules ressources locales (source de Ras-el-Aïn et nappe de Brédéah-Misserghin), il fut alors décidé d'assurer cette alimentation à partir du barrage de Beni Bahdel,

lequel serait porté de 47 à 54 m de hauteur. La ville d'Oran se trouve à 135 km à vol d'oiseau au nord de Beni Bahdel, ses besoins en eau (en 1944) étaient de l'ordre du mètre-cube à la seconde et la longueur de la conduite avait atteint 170 km. Aujourd'hui, outre la menace des eaux usées et vannes et autres déchets industriels (non traités) émanant des villes de Sebdou et Beni Snous, de sérieuses infiltrations sont observées à travers la fondation du barrage qui ne fonctionne plus correctement. Actuellement, l'eau provenant du barrage de Beni Bahdel (dans la région de Beni-Snous) est écoulee uniquement à travers des déversoirs, une solution qui s'est avérée très insuffisante en période d'inondation. Ce projet de rénovation, qui revêt une grande importance pour la wilaya au plan économique, environnemental et social, est venu à temps. Il offrira une meilleure sécurité pour les populations situées en aval, et contribuera à améliorer l'approvisionnement en eau potable et la productivité agricole des terres situées en aval et exploitants agricoles qui auront certainement accès à l'eau durant toute l'année, en particulier pendant la saison sèche. Ceci permettra, en outre, la mise en culture de milliers d'hectares de terres supplémentaires, augmentant ainsi les revenus annuels des populations rurales.

عين الفؤارة بدون ماء



عرفت نافورة عين الفؤارة إحدى رموز ولاية سطيف السياحية، توقضا عن تدفق المياه الصالحة للشرب منذ يومين، وهو ما يوحي بأن المصالح المعنية أرادت الاقتصاد من المياه، خاصة ونحن في شهر رمضان، فيما أكد آخرون أن عين فؤارة قد جفت، باعتبار أنها المرة الأولى منذ سنوات التي يتوقف فيها الماء عن الجريان بالنافورة، المهم أن زائري سطيف لن يشربوا في سهرات رمضان من ماء عين الفؤارة.

ع. زرارقة

سكان عين الملح في المسيلة يطالبون بالماء الشروب

معاناة سكان عين الملح الواقعة جنوب المسيلة لم تنته منذ شهور عديدة، بسبب التذبذب في توزيع مياه الشرب، خاصة بعد توقف البئر الارتوازي رقم 2 الذي أدى إلى خلق أزمة حادة في التزود بمياه الشرب التي تجاوزت 15 يوما، فيما تبقى بعض الأحياء من دون ماء منذ قرابة أربعة أشهر حسب السكان، مما جعلهم يقتنون صهاريج المياه بمبالغ تتراوح حسبهم بين 600 و 700 دج مما أرهق كاهلهم، كما يشتكي السكان من ضعف قوة الدفع للماء الذي لا يصلهم إلا باستعمال المضخات، كما يرون في المياه الموزعة غير صالحة للاستهلاك بسبب رداءتها وثقلها. من جهتها البلدية طمأنت السكان بانطلاق مشروع بئرين ارتوازيين منذ أيام، مما سيحل أزمة التزود بمياه الشرب بصفة نهائية بالبلدية والمناطق التابعة لها، سيدخلان الخدمة خلال الشهر القادم.

علاوة عمر

فيما يتم تحويل الأراضي البيئية إلى إنتاج الزراعات الموسمية سقي المزروعات بالمياه الملوثة يهدد بكارثة بيولوجية في الطارف

أصبحت ولاية الطارف في السنوات الأخيرة الوجهة المفضلة لسماسرة وأشباه الفلاحين والمستثمرين الوهميين، الذين أصبحوا يشكلون خطرا كبيرا على الثروة الوطنية، ويهددون التماسك البيئي للمنطقة الحساسة التي تتواجد بها أكبر حظيرة وطنية، وذلك من خلال عمليات إبادة التربة من طرف منتجي الدلاع، ورغم أن مصالح وصية تحركت بعد الإشارة إلى الظاهرة سابقا، إلا أنها لم تجد نفعا أمام الزحف المتزايد لبارونات الدلاع القادمين من ولايات مجاورة.



محمد بن كموخ

وتمثل منطقة بريجان الصورة المأسوية للتطاول على الثروة الغابية من طرف الطفيليين الذين يقومون بإزالة وقلع الأشجار المحمية من مصالح الغابات وغرس الدلاع مكانها، ويقومون بإيجارها لتجار ألفوا تكوين الثروة في عين المكان، خبراء البيئة قالوا إن ما يحدث في بريجان حرب حقيقية على التربة والإخلال بالتوازن الإيكولوجي، نظرا لضعف سمك طبقة التربة بالإضافة إلى قربها من الساحل وتعريته من الرمال، ولأن منتج الدلاع حسب مصدر مسؤول في مديرية المصالح الفلاحية يبيد التربة ويغسلها من موادها العضوية، فقد لا يجد سكان الطارف ما يغرسونه في السنوات المقبلة. وفي منطقة الذرعان على الحدود الشرقية لولاية قالة، تحولت أغلب المساحات الزراعية إلى بساط أخضر من الدلاع، أغلب منتجيها ليسوا من أبناء المنطقة بل قاموا بتأجير الأراضي التي تشجع أسعارها الوافدين من أشباه

الدلاع بتوظيف الأطفال والقصر بأثمان زهيدة من هؤلاء البارونات، كما يتم توظيف أموال الاستثمار وقروض البنوك في إنتاج الدلاع، وحسب مصدر أممي فقد أكد وجود مستثمر وهمي تحصل على أكثر من خمسة ملايين لإنتاج الطماطم الصناعية حولها إلى إنتاج الدلاع وهو محل متابعة قضائية، ويتم حاليا المضاربة بالأسعار مع بداية تسويق الدلاع بشكل رهيب من بارونات الذين كونوا ثروة هائلة على حساب الثروات الاستراتيجية للدولة، بعد اندثار 2165 هكتار من حقول البرتقال وزوال الزراعات الغذائية.

الفلاحين الذين لا يملكون أية وثيقة تثبت نشاطهم التجاري أو الحرفي، ويعتمدون في سقي الدلاع الذي يحتاج إلى كمية هائلة من الماء من السد المجاور الذي قل منسوب مياهه بحلول فصل الصيف، وهناك من يقوم بسقي منتوجه من قنوات صرف المياه المتواجدة بالمنطقة، مما يشكل وباء صحيا قاتلا، وفي مناطق أخرى من الطارف في الشيجاني، الشافية، بوتلجة ومناطق الساحل تستهدف الآبار الجوفية والسدود الكبرى والأنهار باستغلال مياهها من دون ترخيص. وقد وقفنا على الاستغلال البشري البشع في حقول

احتجاجا على أزمة مياه الشرب سكان قصر البخاري بالمدينة يقطعون الطريق

● أقدم العشرات من سكان قصر البخاري، ليلة أول أمس بعد الإفطار، على قطع الطريق الوطني رقم واحد على مستوى حي "عجلانة" بالحجارة والعجلات المطاطية المشتعلة، وذلك احتجاجا على أزمة مياه الشرب التي تعيشها المدينة منذ عدة أيام. وأعرب المحتجون عن استيائهم من تباطؤ وتخاذل السلطات في وضع حد لأزمة مياه الشرب التي يعيشها سكان قصر البخاري منذ عدة سنوات، وازدادت حدتها في المدة الأخيرة، خصوصا بعد أن تم تحويل جزء كبير من المياه التي كانت مخصصة لسكان المدينة لصالح مدينة أحد الخواص الذي يستغلها بطريقة غير شرعية، مما سبب تذبذبا في توزيع الماء على سكان المنطقة خاصة الأحياء الشعبية مثل شارع محمد خميمستي، العمارات الجنوبية، حي الهندسة، حي الزبرة وغيرها.

المدينة: حكيم شاوش

دون سابق إنذار «سيال» تحرّم الرويبين من الماء

حرمت مؤسسة «سيال» سكان حي 20 أوت بالرويبة من الماء الشروب وذلك من دون سابق إنذار ساعتين قبل وقت الإفطار ولمدة يومين وهو الإجراء الذي لم يستحسنه

السكان واعتبروه تصرفا غير مسؤول وكان الأحرى بهم الإبلاغ عن هذا الانقطاع قبله بيوم على الأقل.



بلدية جسر قسنطينة سكان حي "عين النعجة القديمة" يطالبون بتجديد قنوات الصرف الصحي

يشتكي سكان حي عين النعجة التابع لبلدية جسر قسنطينة من اهتراء قنوات الصرف الصحي، والتي حيث حوّلت سكناتهم إلى مصدر حقيقي للأمراض خاصة أمام تسرب المياه القذرة من هذه القنوات، والتي يجبر المواطنون على السير عليها في ظلّ عدم وجود ممرات تجنبهم السير على هذه المياه القذرة.

وقد باتت وضعيّة اهتراء قنوات الصرف الصحي تثير مخاوف المواطنين بسبب التهديدات التي تشكلها على سلامة صحتهم وصحة أطفالهم، خاصة وأنّ الحشرات والجرذان باتت تخرج من تلك القنوات القذرة وهو ما يزيد من متاعب المواطنين ويدخلهم في مشاكل هم في غنى عنها.

طالب المواطنون في العديد من المناسبات وخاصة في فصل الشتاء المنصرم بضرورة إعادة تجديد شبكة الصرف الصحي غير أن البلدية قابلت طلباتهم بالرفض من خلال عدم الرد عليهم والتزامها بالصمت حيال الموضوع. من جهة أخرى يعاني القاطنون من انعدام الإنارة في بعض البنايات والتي لم تستفد من عملية تجديد المصابيح، حيث سبق وأن تدخلت مؤسسة سونلغاز من أجل إصلاحها مرات عديدة غير أنها أهملت في الآونة الأخيرة مما جعل الحي يعيش في الظلام.

ووسط هذا التذمر والاستياء، جدد هؤلاء شكاويهم للسلطات المعنية من أجل النظر في انشغالاتهم والرد على طلباتهم وربط حيهم بالغاز الطبيعي، وكذا إدراج الحي ضمن المشاريع التنموية لرفع الغبن الذي طالهم.

■ أ. ق

بست بلديات بمستغانم ربط حوالي 73 ألف نسمة بشبكة الماء الشروب

جرى مؤخرا ربط حوالي 73 ألف نسمة عبر دواوير ست بلديات بولاية مستغانم بشبكة التمرين بالمياه الصالحة للشرب انطلاقا من مركب تحويل المياه مستغانم-أرزيو-وهران قماو" ومحطة تحلية مياه البحر لشاطئ "سوناكتال".

وقد أشرف والي مستغانم السيد حسين واضح على مراسم الانطلاق في تزويد هؤلاء المواطنين الذين يتوزعون على 101 دوار تابع لبلديات ماسرى ومنصورة وطواهرية وبوقيراط وصفصاف والسوافلية مما يتيح لهم الحصول على المياه على مدار 24 ساعة بعدما كان التمرين في السابق يتم عن طريق الآبار. وسمحت عملية الربط هاته برفع حصة المواطن من الماء الشروب إلى 120 لتر يوميا وفق المدير الولائي للري السيد عبد النور آيت منصور.

وتضمنت هذه العملية التي من شأنها ترقية الإطار المعيشي للسكان إنجاز محطتين للضخ وخزانين بسعة 250 متر مكعب والفي متر مكعب إلى جانب وضع 110 كلم من القنوات. وأشار مدير الري إلى أهمية وضع عدادات بدواوير الجهة الشرقية للولاية من أجل ترشيد استعمال المياه مبرزا أن 40 بالمائة من سكان دواوير منطقة الظهرة (042 دوار) والبالغ عددهم نحو 211 ألف نسمة بدون عدادات. للإشارة بلغت نسبة الربط بشبكة المياه الصالحة للشرب بولاية مستغانم حوالي 96 بالمائة وفق المصدر ذاته.

■ ق. م

Lakhdaria (Bouira)

Hazama sans eau depuis une semaine

Faute d'eau potable, et ce, depuis une semaine, les citoyens de Hazama, relevant de la commune de Lakhdaria, à une quarantaine de kilomètres du chef-lieu de la wilaya éprouvent les pires difficultés pour s'en approvisionner. Ces perturbations de distribution d'eau potable proviendraient, à en croire les déclarations de certains citoyens, du château d'eau qui alimente leur village. D'après eux, les services concernés ont été sollicités, à maintes reprises, pour remédier à cette panne, mais en vain. Cela fait une semaine que les robinets sont à sec. Les perturbations dans la distribution d'eau potable ont provoqué la colère et le mécontentement des habitants de ladite localité. De leur côté, les services de la municipalité de Lakhdaria ont affirmé qu'ils ont reçu plusieurs réclamations à propos de cette panne et disent *«avoir déployé tous les moyens humains et matériels nécessaires pour que l'alimentation en eau potable soit rétablie dans les meilleurs délais»*.

C. A.

Benazzouz (Skikda)

Importants moyens pour l'AEP de la commune

Une enveloppe de 112 millions de dinars a été mobilisée à Skikda pour la consolidation de l'approvisionnement en eau potable de la population de la commune de Benazzouz (à l'est de la ville) et des zones environnantes, a-t-on appris mercredi, auprès des services de la wilaya. Le projet dont le coup d'envoi a été donné en début de semaine consiste, selon la même source, à rénover 22 km de canalisations et à réaliser deux réservoirs d'une capacité de 1 000 m³ chacun. Le délai de réalisation ayant été fixé à 24 mois, les habitants de cette commune de plus de 30.000 habitants ont reçu cette nouvelle avec un très grand soulagement, surtout que ce projet mettra fin au calvaire quotidien qu'ils endurent depuis des années, a-t-on indiqué à la wilaya.